

[Texte]

Arctic waters, there is a natural tendency to apply that to other waters throughout the world. One could well imagine a situation where Singapore and Indonesia could try to apply a similar régime in the straits between those two countries, or it could happen off the China coast, or it could happen in many other parts of the world where the Americans want to have free access to the high seas.

This leads me back to one of my original points. When you are dealing with issues with which the ramifications extend beyond strictly Canadian-American relations, you are likely to find the Americans taking a very much stiffer position. We have to understand that with their world-wide interests they see these problems in a much larger context than we do. My own personal strategy would be to try and work these matters out on a strictly Canadian-American basis.

I hope I will not be taken to be brainwashed by the Americans when I say that that is what the Americans really wanted. They pleaded with the Canadian government not to make a unilateral declaration of sovereignty because of the international ramifications of such a declaration. They said: "Before we make any declaration, let us sit down and see if we can work out some kind of a strictly Canadian-American solution to this problem." This was not possible, I suppose, for a number of reasons, one of them being, I think, that right in the House of Commons the Canadian government was under tremendous pressure to make an unequivocal declaration of Canadian sovereignty which was not in accord with international law as it is formulated at the present time.

Mr. Yewchuk: The U.S.S.R. has been following the sector theory in dealing with their Arctic ocean and area. What position has the American government taken on that? Have they accepted this as acceptable for the Arctic opposite the U.S.S.R., but not for the Canadian Arctic?

Professor Thomson: It just may turn out that the U.S.S.R. is going to be the one who benefits most from this little conflict in Canadian-U.S. relations, because if the U.S. had accepted the Canadian claim to the sector theory, the U.S.S.R. could have prevented

[Interprétation]

d'implications internationales. Si les Américains acceptent un certain régime en ce qui concerne les eaux de l'Arctique, on aura tendance, naturellement, à l'appliquer à d'autres eaux partout dans le monde. On peut fort bien concevoir que Singapour et l'Indonésie cherchent à appliquer un régime semblable en ce qui concerne les détroits qui séparent ces deux pays, ou encore cette situation pourrait se produire sur la côte de Chine ou dans bien d'autres parties du monde où les Américains veulent garder l'accès libre à la haute mer.

Ceci me ramène aux questions que j'avais indiquées à l'origine. Lorsque vous traitez de questions en cause dont les ramifications s'étendent au-delà des relations canado-américaines, vous avez de grandes chances de voir les Américains raidir de beaucoup leur attitude. Il nous faut comprendre ce point de vue dans le cadre de leurs intérêts mondiaux. Il nous faut voir à ce que les Américains traitent ces problèmes dans un cadre beaucoup plus étendu que nous. La stratégie que j'adopterais personnellement consisterait à essayer de résoudre ces problèmes sur une base strictement canado-américaine.

J'espère que l'on ne m'accusera pas d'être vendu aux Américains, lorsque je dis que c'est ce que les Américains veulent réellement. Ces derniers ont demandé que le gouvernement canadien ne fasse pas de déclaration unilatérale de souveraineté, du fait des implications internationales que revêtirait une telle déclaration. Ils ont dit: «Avant de faire une telle déclaration, discutons ensemble pour voir si nous pouvons en arriver à quelque solution strictement canado-américaine de ce problème». Il n'a pas été possible d'adopter cette attitude, je le suppose, pour un certain nombre de raisons, dont l'une était, je le crois, qu'au sein même de la Chambre des communes au Canada, le gouvernement canadien devait faire face à une telle pression qui l'obligeait à faire une déclaration non équivoque de souveraineté canadienne, déclaration qui n'était pas en accord avec le droit international, tel qu'il est actuellement formulé.

M. Yewchuk: La Russie s'est conformée à la théorie des secteurs lorsqu'elle a traité de son océan Arctique et de sa zone dans l'Arctique. Quelle est l'attitude qu'a prise le gouvernement américain à ce sujet? A-t-il accepté cette théorie pour la zone de l'Arctique par opposition à celle de la Russie et l'a-t-il rejetée en ce qui concerne l'Arctique canadien.

M. Thomson: Il se pourrait fort bien que ce soit la Russie qui bénéficie le plus de ce petit conflit dans les relations canado-américaines, car si les États-Unis avaient accepté la demande canadienne applicable à la théorie des secteurs, la Russie aurait pu empêcher les